

## Présentation

Ce livre électronique est intéressant à plusieurs égards. Il permettra à tout un chacun, que vous soyez Français, Canadiens et Américains, débutants ou non, et aux amateurs de généalogie du monde entier :

— d'établir des filiations avec des ancêtres qui ont tenté l'aventure en Amérique et découvrir les branches de leurs ancêtres qui ont émigré en Nouvelle-France (pour les Européens recherchant de telles informations) ;

— de permettre aux familles nord-américaines de connaître rapidement l'origine de leur patronyme en France et de retrouver leurs ancêtres ayant immigré au pays et ainsi d'avancer rapidement dans leurs recherches d'arbres généalogiques ;

— de faire connaître à plusieurs millions d'Américains qu'ils ont des racines françaises

— d'obtenir des informations mises à jour périodiquement et fournies gratuitement sur de nouvelles familles, à mesure que les informations recueillies sur les sites des associations de familles seront vérifiées, corrigées et colligées.

Cette série de livres, au départ, tente de se spécialiser sur la période de la Nouvelle-France, c'est-à-dire qu'il traite des recherches concernant la période comprise entre la fondation de Québec en 1608 et la Conquête en 1760. Il vous est présenté en deux parties qui seront intrinsèquement liées au fil de ses futures mises à jour : les 144 premières familles sont celles parues dans la revue *Nos Racines* en 1980 ; la deuxième partie, à partir de la famille Duchesne (numéro 145 : il fallait bien mettre un jalon quelque part), traiteront

des recherches concernant de nouvelles familles, lesquelles couvriront toujours, la période de Nouvelle-France. Les textes seront tirés des sites des associations de familles ou de sites personnels publiés sur Internet (et donc sujets à caution ou à être vérifiées). D'autres sources seront plus fiables comme les dictionnaires biographiques, parce que publiées par des généalogistes chevronnés, c'est le cas de Michel Langlois qui a écrit son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois* ou encore, le *Dictionnaire biographique du Canada* (en ligne).

Si des lecteurs possèdent des informations complémentaires qui permettent de mettre à jour les fichiers des familles, vous serez invités à me les faire parvenir (laurier.duchesne@hotmail.com) afin que je puisse améliorer le volume que vous aurez entre les mains. Là encore, les sources seront indiquées.

NOTES IMPORTANTES : Avec ce quatrième tome, les lecteurs pourront constater quelques changements importants. Ainsi j'ai voulu que la série Ancêtres et familles en Nouvelle-France atteigne plus de gens et de familles possibles et par conséquent, la série a été revue et augmentée, notamment par un ajout significatif du nombre de patronymes de familles concernées, passant de 10 à 25 familles par tome.

Les sections de mentions légales, message de l'auteur, bibliographie et remerciements ont été conservées. La section de présentation a été modifiée afin de donner des explications concernant la nouvelle ordonnance. De plus, les sections de l'introduction, de la création et du fonctionnement des noms et surnoms ont été enlevées à seule fin d'alléger les textes. Les lecteurs pourront se référer dans les textes des deux premiers tomes.

## **Les familles 51 à 75**

### **Famille no 51 : Les Allaire et Dallaire**

Bien que le patronyme Allaire soit représenté dans plusieurs provinces de la France, c'est du Bas-Poitou, c'est-à-dire de la Vendée que sont partis les deux hommes, Jean et Charles dont le titre de gloire est d'avoir porté son patronyme jusqu'au cœur de la vallée du Saint-Laurent, sur l'île d'Orléans d'où il devait se répandre ensuite sur tout le continent. La généalogiste Violette Allaire signale l'existence d'un autre ancêtre, Alexandre Allaire, un huguenot qui immigra en Nouvelle-Angleterre avant 1690. Cet homme, né à La Rochelle, figure parmi les fondateurs et les pionniers de New-Rochelle. Jeanne Doens et Alexandre Allaire ont donné naissance à au moins cinq enfants, Peter, Philip, John, Alexander et Isaac.

L'aventure vécue par les frères Jean et Charles Allaire n'est pas provoquée par un choc religieux. Catholiques, ils voudront, en s'engageant pour aller en Nouvelle-France, assurer surtout leur subsistance. Jean et Charles sont originaires de Saint-Philbert-du-Pont-Charrault et fils de Sébastien et de Perrine Florisson qui ont eu au moins quatre enfants. Lorsqu'ils quittent leur bourg natal et la maison de pierre qui les a vus naître, ils ont respectivement 26 et 21 ans. Jean a été baptisé le 19 septembre 1632 et son frère le 2 août

1637. Ils sont ensemble, à La Rochelle, au mois de mai 1658, signant l'engagement qui fait d'eux des « trente-six mois ». Le marchand François Peron s'engage à verser 81 livres par an à Jean et 75 à son frère. « Au premier beau temps », le navire Le Taureau fait voile vers la Nouvelle-France, portant d'autres immigrants engagés par Peron : Pierre Mourier (Morier), Nicolas Giard, Mathurin Guichard, Pierre Motte, Louis Broussard, Pierre Millet, etc. L'arrivée à Québec a lieu le 6 août.

Il semble qu'on ne connaisse pas le nom de l'habitant, du seigneur, du marchand ou de la compagnie chez qui Jean Allaire passa les trois premières années de son séjour ici. Cependant le 1<sup>er</sup> mai 1662, avant la fin de cet engagement on peut le voir, agenouillé parmi tant d'autres immigrants, recevoir des mains de monseigneur de Laval le sacrement de confirmation. En décembre de la même année, l'ancêtre s'engage à épouser Perrine Therien, 19 ans, une jeune fille originaire de La Rochelle. Deux jours plus tard, le 12 décembre, le curé Henri de Bernières bénit leur union dans l'église paroissiale Notre-Dame de Québec. Parmi les personnes présentes à cette cérémonie on remarque Charles Allaire et Barthelemy Tesson. Ce dernier est apparenté au couple, ayant épousé Marie Therien, la sœur de Perrine.

La naissance de leur premier enfant, Jean, est enregistrée au Château-Richer, le 26 mai 1664 et, selon Violette Allaire, il est probable que le couple ait vécu sur la côte de Lauzon. En 1666, Jean Allaire est à l'emploi de Claude Guyon, mais l'année suivante il est locataire de la propriété de Guyon. Même si ce bail semble le lier jusqu'en 1670, Jean Allaire sollicite l'octroi d'une concession à Saint-Jean, Île d'Orléans. Selon l'exigence du seigneur, monseigneur de Laval, l'ancêtre promet d'y tenir feu et lieu d'ici une année et il respecte ce contrat. Pendant ce temps, la famille grossit : François vient au monde en 1667 ou 1668 et Pierre au mois d'octobre 1669. Ce dernier enfant meurt en 1671. Au début de l'année 1673, Perrine porte un nouvel enfant, mais le deuil frappe à nouveau, enlevant à la jeune femme son mari et aux enfants leur père. Jean Allaire est emporté subitement, le 1<sup>er</sup> avril et inhumé deux jours plus tard : « dans un cimetière proche de l'église de la Sainte-Famille, dans l'Île d'Orléans du côté nord, après s'être confessé et communié huit jours